DOCUMENT RESUME

ED 327 052 FL 018 993

AUTHOR Carreira, Maria Helena Araujo
TITLE Alternance et melange de langues (portugais-francais) chez des adolescents Portugais scolarises en France (Code Switching--Portuguese-French in Portuguese Adolescents Schooled in France).
PUB DATE Apr 90
NOTE 15p.; Paper presented at the Meeting of the World Congress of Applied Linguistics sponsored by the International Association of Applied Linguistics (9th, Thessaloniki, Greece, April 15-21, 1990).
PUB TYPE Reports - Research/Technical (143) -- Speeches/Conference Papers (150)
LANGUAGE French

EDRS PRICE MF01/PC01 Plus Postage.
DESCRIPTORS *Adolescents; *Bilingualism; *Code Switching (Language); Elementary Secondary Education; Foreign Countries; *French; Language Dominance; Language Research; *Linguistic Borrowing; *Portuguese; Uncommonly Taught Languages
IDENTIFIERS *France

ABSTRACT

This study investigated the degree to which Portuguese students (n=100) educated in France switched or mixed languages in a written essay. Subjects were told to express themselves liberally in either or both languages. A linguistic history was also taken for each student. The measures were administered in a French-language school, and instructions were given in French. Both qualitative and quantitative code-switching analyses were performed on the texts. Most students, 71.4%, used exclusively French, and 6.1% used exclusively Portuguese. About 9% used mostly French and about 10% used mostly Portuguese. Just over 3% alternated languages without apparent dominance of either. Alternation of languages was categorized as either lexical or syntactic. Language mixing was much more frequent in Portuguese than in French. Six types of mixing were distinguished, and the relative occurrences of the types in the two languages were assessed. Implications for instruction in a second language are examined. (MSE)

****
* Reproductions supplied by EDRS are the best that can be made *
* from the original document. *
****

ALTERNANCE ET MÉLANGE DE LANGUES (PORTUGAIS-FRANÇAIS) CHEZ DES ADOLESCENTS PORTUGAIS SCOLARISÉS EN FRANCE

Maria Helena ARAUJO CARREIRA
Université Paris VIII

U.S. DEPARTMENT OF EDUCATION
Office of Educational Research and Improvement
EDUCATIONAL RESOURCES INFORMATION CENTER (ERIC)
X This document has been reproduced as received from the person or organization originating it.
☐ Minor changes have been made to improve reproduction quality.
• Points of view or opinions stated in this document do not necessarily represent official OERI position or policy.

Texte de la communication à présenter au
9e Congrès Mondial de Linguistique Appliquée
AILA 1990 Thessaloniki - Halkidiki (Grèce)
15-21 Avril 1990

12/04/90

"PERMISSION TO REPRODUCE THIS MATERIAL HAS BEEN GRANTED BY
M. Helena
TO THE EDUCATIONAL RESOURCES INFORMATION CENTER (ERIC)."

ED327052

Le locuteur qui possède deux langues a une gamme de possibilités d'expression beaucoup plus importante que celui qui n'en possède qu'une. Il peut choisir de s'exprimer dans une langue ou dans une autre, mais il peut aussi recourir, dans un même discours, aux deux langues, selon ses besoins discursifs, liés à l'environnement pragmatique (cf. Cadiot, 1987; Dabène, 1987; Fishman, 1965; Grosjean, 1982; Gumperz, 1976, 1982). Les deux langues s'articulent, ainsi, chez le même individu "dans une compétence double" (Lüdi, 1987, p. 1; cf. aussi Gardner-Chloros, 1983). Les stratégies les plus courantes mises en oeuvre sont l'alternance de codes et le mélange de codes. Ces aspects de la compétence bilingue seront abordés, dans ce texte, par le biais d'une étude conduite sur des discours écrits, produits par des adolescents portugais scolarisés en France. Les principaux aspects méthodologiques seront présentés brièvement ici (pour plus de détails, cf. Carreira, 1989, 1990). Le présent texte sera centré sur les résultats obtenus.

La situation linguistique de la plupart des enfants et des jeunes dits - improprement - de la "deuxième génération" se caractérise par une "langue première double" (Lüdi & Py, 1986, p. 41). En effet, ils ont eu un apprentissage simultané, depuis leur naissance ou leur petite enfance, du portugais (en France, dans la famille - plutôt avec les adultes - et, au Portugal, pendant les vacances) et du français (en France, dans la famille - avec les enfants et les jeunes -, à l'école, et dans plusieurs situations de la vie quotidienne). La distinction entre langue maternelle ou langue première - le portugais - et langue seconde - le français -, ne s'avère pas adéquate dans ce contexte.
Le portugais, parlé dans le milieu "familial migrant" est émaillé de marques du système linguistique du français. Ce sont des variétés du portugais "mélangé" qui constituent, dans la plupart des cas, le modèle linguistique par rapport auquel se développe l'apprentissage du portugais par l'enfant, au sein de la famille migrante. Pour ce qui est des variétés du français parlé, utilisées surtout sous la pression des plus jeunes, elles se caractérisent essentiellement par leur hétérogénéité et par des alternances et des mélanges de marques du code portugais. Comme l'écrit Dabène (1987), "On assiste le plus souvent à la constitution d'un parler vernaculaire intrafamilial, sorte de code mixte qualifié par les sujets de "mélange" de "panachage" et qui constitue en fait l'assemblage de variantes non-standard des deux idiomes en présence - bien que l'usage de la langue française soit prédominant dans la fratrie" (p. 80).

Le recueil de données sur lesquelles porte notre étude s'est fait en milieu scolaire, auprès d'une centaine d'élèves des classes de 6e, 5e, 4e et 3e de la région parisienne. Il s'agit de réponses écrites à un questionnaire d'histoire langagière et d'une composition sur le thème "Souvenirs". La consigne donnée en français, et précédée d'une brève présentation des finalités de l'enquête, leur demandait de s'exprimer librement dans la langue, ou dans les langues, de leur choix ("Tu peux

FL018973

choisir d'écrire en portugais ou en français; tu peux aussi écrire dans les deux langues, s'il y a des mots ou des expressions que tu préfères dire en portugais et d'autres en français, ou s'il y a des "choses" que tu préfères raconter en français et d'autres en portugais."). C'est sur l'ensemble de ces textes (réponses aux questionnaires et compositions) qu'a porté l'étude de l'alternance et du mélange des codes, dans le but d'y déceler les règles linguistiques sous-jacentes et les fonctions discursives des marques transcodiques.

Après quelques résultats provenant d'une analyse quantitative des fréquences avec lesquelles les deux langues ont été utilisées dans les textes, seront présentés, de façon détaillée, les différents résultats des analyses qualitatives des données recueillies quant à l'alternance et le mélange des codes.

1. ALTERNANCE ET MÉLANGE DE CODES

Les marques transcodiques dans un discours "résultent de métaopérations sur plusieurs ensembles de règles, soit par simple juxtaposition, soit sous forme d'intégration plus ou moins complexe" (Lüdi, 1985, p. 32).
Tout en étant consciente de la difficulté à opposer nettement alternance ("juxtaposition") et mélange ("intégration" plus ou moins accomplie) de codes (cf. Hamers & Blanc, 1983; Lüdi & Py, 1986; Poplack, 1982, 1988), nous avons quand même adopté cette distinction comme correspondant à deux tendances importantes. Le locuteur bilingue qui a recours aux deux langues peut les alterner dans son discours sans briser les règles des langues utilisées, ou il peut mêler des éléments et des règles des deux langues en contact (cf. Hamers & Blanc, 1983).

1.1 Résultats de l'analyse quantitative. Répartition selon le choix des langues

Les textes recueillis ont été répartis en cinq groupes qui vont des discours écrits dans une seule langue aux discours alternant les deux langues sans qu'il y en ait une qui domine, en passant par des discours produits dans les deux langues avec dominance de l'une ou de l'autre (v. Tableau 1).

<table>
<tr><td>Français
sans alternance
71,4%</td><td>Français
avec alternance en portugais
9,2%</td><td rowspan="2">Alternance
français-
portugais
sans dominance
de langue
3,1%</td></tr>
<tr><td>Portugais
sans alternance
6,1%</td><td>Portugais
avec alternance en français
10,2%</td></tr>
</table>

Tableau 1. Répartition selon le choix des langues

1.1.1 Alternance de codes

La plupart des sujets (un peu moins de 80%) ont choisi de s'exprimer dans une seule langue: quelques 70% en français, 6% en portugais.
Les autres 22% se sont exprimés en alternant les deux langues: à côté de 3% de sujets qui alternent les deux langues sans qu'il y ait dominance de l'une ou de

l'autre, il y a donc 20% des sujets qui s'expriment dans l'une des deux langues avec des alternances dans l'autre langue: moitié en français et moitié en portugais. Les proportions de textes où les langues sont en alternance sont semblables (9,2% et 10,2%), mais à l'intérieur de ces deux groupes de textes, des différences s'observent. Les alternances en portugais (dans les textes dont la langue dominante est le français) sont plus nombreuses que les alternances en français (dans les textes dont la langue dominante est le portugais).

1.1.2 Mélange de codes

Il s'en trouve dans chacun des cinq groupes. Sur la totalité du corpus ont été relevés, dans 13 textes (c'est-à-dire chez 13 locuteurs), des cas de mélange d'éléments ou de règles du portugais dans des énoncés français, alors que les cas de mélanges du français en portugais se trouvent dans 59 textes (c'est-à-dire chez 59 locuteurs). Les pourcentages par rapport à la totalité des mélanges sont donc, respectivement, de 18,1% et de 81, 9%.
Remarquons que, chez le même locuteur, on peut trouver des énoncés en portugais avec des mélanges du français et des énoncés en français avec des mélanges du portugais.

1.1.3 Choix des langues: Tendances

Les tendances qui se dessinent dans le corpus analysé, et dont on peut faire l'hypothèse qu'elles caractérisent les réalisations linguistiques des adolescents portugais scolarisés en France, sont les suivantes.
• La langue choisie a été surtout le français (82,1%).
Remarquez que - Les consignes ont été données en français.
- Le recueil de données s'est réalisé en milieu scolaire français.
• Un nombre assez important de locuteurs (22,4%) ont choisi d'alterner les deux langues.
• Les mélanges se produisent surtout dans les énoncés en portugais (81,9% du total des mélanges).

1.2 Résultats qualitatifs de l'analyse de l'alternance et du mélange de codes

Dans cette partie seront dégagées les règles qui sous-tendent les contacts entre les deux langues et les fonctions discursives de ces contacts.

1.2.1 Alternance de codes

Seront présentées, consécutivement, les alternances en français à l'intérieur d'une séquence en portugais, et les alternances portugais à l'intérieur d'une séquence en français.

Alternance en français, à l'intérieur d'une séquence de longueur variable en portugais

Deux groupes d'alternance sont distingués dans cette présentation[1]:
- les lexies;
- les séquences (partie d'énoncé, énoncé, séquence d'énoncés).

[1] Les énoncés sont transcrits en éliminant les erreurs orthographiques car elles ne sont pas pertinentes pour l'analyse.

Lexies[2]

Après la présentation d'un certain nombre d'exemples de lexies françaises introduites dans une séquence en portugais, les règles et fonctions gouvernant ces alternances seront discutées à partir de ces exemples.

(1) Este ano estudo português em langue vivante.
Cette année j'étudie le portugais [fr.]
(2) Eu faço um pouco do efforts e de même com a minha professora.
Je fais un peu d'[efforts] et [de même] avec mon professeur.
(3) Agora estou en 5e e já sei falar bien [francês]. .
Maintenant je suis [en 5e] et je sais déjà [bien] parler [le français].
(4) Eu não aprendi o portugais en França.
Je n'ai pas appris le [portugais] en France.
(5) [Em Portugal] quando bricávamos no recreio "au saute-mouton".
[Au Portugal] quand nous jouions dans la cour de récréation ["au saute-mouton"].
(6) [o acidente do tio em Portugal] Esse momento foi muito terrible.
[l'accident de mon oncle au Portugal] Ce moment-là fut très [terrible].

Règles. Les lexies françaises introduites dans les énoncés portugais (cf. "transfert lexical", Lüdi, 1985, p. 38) suivent les mêmes règles de combinaison que les lexies équivalentes en portugais, à une exception près (v. ex.2). Dans l'ex. 2, la lexie "efforts" entraîne le mélange "um pouco do" (qui résulte d'un calque de "un peu de", auquel le locuteur ajoute le morphème de masculin -o-).

Malgré cette correspondance syntaxique, certaines lexies en alternance sont accompagnées de leur syntaxe (ex. 3, "en 5e"; ex. 4, "portugais en França"; ex. 5, "au saute-mouton"). Remarquons aussi la présence de guillemets "au saute-mouton", expression d'une conscience méta-linguistique de l'alternance (cf. "alternance balisée", Popiack, 1988).
Ces alternances lexicales se font d'autant plus facilement que les langues en contact sont de type semblable (cf. Poplack, 1988).

Fonctions. Les deux lexies, équivalentes en portugais et en français, ne semblent pas être vraiment équivalentes du point de vue du locuteur bilingue. Le locuteur choisit dans son répertoire bilingue (cf. Gumperz, 1972[3]) la lexie qui s'adapte le mieux à son intentionnalité linguistique (cf. Pottier, 1987).
Dans les exemples présentés ci-dessus, les noms[4] désignent, d'une part, un référent ayant un lien direct avec la situation de l'adolescent en France (ex. 1, 2, 4); d'autre part, un référent situé au Portugal (ex. 5). De même pour les lexies exprimant une évaluation (modalité axiologique) qui s'appliquent à des référents situés soit en France (ex. 2, "de même"; ex. 3, "bien"), soit au Portugal (ex. 6, "terrible").
Nous proposons l'interprétation suivante: les lexies françaises dans un discours en portugais ont la fonction de désigner des situations vécues en France ou des souvenirs, que l'énonciateur a eus en France, de situations vécues au Portugal. Il s'agit d'une fonction déictique de localisation spatiale (en France), par rapport au vécu personnel du locuteur.

---

[2] Lexie: "toute séquence lexicale mémorisée" (Pottier, 1988/89).

[3] "A linguistic repertoire consisting of a series of functionally related codes" (Gumperz, 1972, p. 149). V. aussi Alber & Oesch-Serra, 1987; Gardner-Chloros, 1983.

[4] "Le nom-en-propre est totalement déterminé dans l'intentionnalité linguistique (même si les référents peuvent être multiples): *Toronto*. Le nom-en-commun est un signe recouvrant une classe de conceptualisation: *chien*." (Pottier, 1987, p. 175)

Séquences

(6) Vim para França .... e depois, je suis rentré au CM1 et j'ai commencé à apprendre des trucs sur la vie et je sais me démerder et agora estou ...
Je suis venu en France ... et après [fr.] maintenant je suis ...
(7) Sim, aprendi o português en França. Durante 6 ans dont 2 à l'enseignement élémentaire.
Oui, j'ai appris le portugais en France. Pendant 6 [fr.]
(8) ... uma das minhas tias que tinha tido il y avait presque 1 ano umgaroto ...
... une de mes tantes qui avait eu [fr.] 1 an un gamin ...
(9) Levantava-me sempre lá para as 11h, ia para baixo ou bien je m'occupais do meu primo.
Je me levais toujours vers 11h, je descendais [fr.] de mon cousin.
(10) Mon plus grand souvenir c'est quand eu estava em Portugal com a minha avó e os meus pais estavam em França quando me disseram queres vir para França .... Ça évoque un grand moment de ma vie.
[fr.] j'étais au Portugal avec ma grand-mère et mes parents étaient en France quand ils m'ont dit tu veux venir en France ... [fr.]
(11) Desconfiei logo que eram os meus pais quelle [joie] de les retrouver.
J'ai tout de suite eu l'impression que c'étaient mes parents [fr.]

Règles. Ces séquences en français de longueur variable s'introduisent d'une façon "fluide" (cf. "alternance fluide", Poplack, 1988) dans le discours en portugais, sans briser aucune règle syntaxique (soit du français, soit du portugais). Il s'agit d'alternances intraphrastiques et phrastiques. (La plupart des alternances relevées dans le corpus sont intraphrastiques.) Dans tous ces exemples, la similitude des règles des deux langues ne peut que faciliter l'alternance (cf. Poplack, 1988).

Fonctions. La séquence la plus longue (ex. 6) correspond à la description de l'entrée de l'adolescent à l'école française, suite à son arrivée en France, et les effets qui s'ensuivent. La séquence de l'ex. 7 se rapproche de l'ex. 6: il s'agit de présenter le nombre d'années de portugais suivies dans l'école en France.
Les alternances des quatre exemples qui suivent (ex. 8, 9, 10, 11) s'opposent aux deux premières séquences (ex. 6 et 7). Elles renvoient en effet à des situations vécues au Portugal. Les séquences "il y avait presque[4] (ex. 8) et "ou bien je m'occupais" (ex. 9) relient - en les séparant - deux parties de l'énoncé portugais où elles s'insèrent. Il nous semble que leur fonction est de dédoubler les points de vue de l'énonciateur (qui se situe soit au Portugal, soit en France) et de mettre en relief, par ce biais, les séquences de chaque langue.
Les deux alternances de l'ex. 10 ont deux rôles distincts: la première introduit un récit personnel fait en portugais (il s'agit d'ailleurs du début du premier énoncé qui se poursuit en portugais), la dernière alternance présente la conclusion de ce récit. Dans les deux cas, il y a une modalisation évaluative ("mon plus grand souvenir", "un grand moment de ma vie"). Par le biais de l'alternance, l'énonciateur sépare le plan du récit proprement dit et le plan de la présentation et de l'appréciation globale, finale du récit. L'alternance a ainsi une fonction "polyphonique" dans le discours (cf. Ducrot, 1984; cf. aussi Dabène & Billiez, 1986).

Pour ce qui est de l'alternance en français, à l'intérieur d'une séquence (de longueur variable) en portugais, les analyses présentées conduisent aux remarques suivantes:
• La ressemblance des langues en contact (portugais/français) permet, en général, un passage fluide de l'une à l'autre langue, sans brisure des règles syntaxiques.
• Les alternances dans le discours bilingue ont une fonction à la fois déictique et polyphonique. Polyphonique, car elles dédoublent le point de vue de l'énonciateur

[4] Il est impossible de savoir au juste où se termine l'alternance, si avant ou après "1".

pour désigner son "monde référentiel" réel ou imaginaire (Pottier, 1987); déictique car ces alternances expriment des repères spatiaux (France/Portugal) du monde référentiel désigné (par rapport au vécu du locuteur).

Alternance en portugais, à l'intérieur d'une séquence de longueur variable en français

La présentation suivra le même schéma que ci-dessus: discussions consécutives des lexies et des séquences.

Lexies

(12) Le souvenir que j'ai eu à (Serra da Estrela) pendant les grandes vacances ...
(13) Comme ma future tante dansait "le rancho", à l'entrée, nous passâmes tous sous une banderole.
rancho: groupe folklorique
(14) J'habite dans le Nord et ça s'appelle MINHO. Pendant les vacances on va à la plage.
(15) Après avoir traversé uma estrada, on se trouva à la plage.
uma estrada: une route
(16) Je suis parti à la gare et je suis arrivé le lendemain à 9h na estação de Pombal.
na estação de Pombal: à la gare de Pombal
(17) ... aucune scolarité em Portugal ...
em Portugal: au Portugal
(18a) Un jour j'ai su qu'il y avait un tournoi de football entre os portugueses e os estrangeiros et (18b) ce fut l'équipe dos portugueses qui ont gagné.
os portugueses e os estrangeiros: les portugais et les étrangers

Règles. Comme pour les alternances en français, les lexies portugaises en alternance suivent les mêmes règles de combinaison que les lexies équivalentes en français. Elles sont introduites isolées (ex. 12, 13, 14, 18b) ou dans leur syntagme immédiat (v. déterminants, préposition) (ex. 15, 16, 17, 18a).
Si l'alternance est signalisée graphiquement, trois procédés peuvent être utilisés dans ce but: parenthèses (ex. 12), guillemets (ex. 13), majuscules (ex. 14). C'est d'ailleurs le procédé graphique utilisé qui nous a conduit à considérer les noms propres des ex. 12 et 14 ("Serra da Estrela" et "Minho") comme des alternances. Un autre critère utilisé pour considérer le nom propre comme une alternance est un critère syntagmatique (par ex. la présence d'une préposition portugaise; v. ex. 17 "em Portugal"). Remarquons également que l'alternance "balisée" par les guillemets "le rancho" inclut le déterminant en français. Si l'on considère l'intentionnalité de l'énonciateur dont les guillemets sont l'indice, on pourrait dire qu'il y a une double alternance: alternance en français, à l'intérieur d'une alternance en portugais.
L'identité graphique dans les deux langues de certains éléments (v. ex. 18, "entre") pose (dans un texte écrit) un problème de délimitation de frontière pour l'alternance.

Fonctions. Toutes les lexies en alternance relevées désignent des référents situés au Portugal. A côté des noms propres, les noms communs choisis en portugais correspondent à un haut degré d'adéquation du signe au référent, en situation.
En alternant les langues, l'énonciateur change de point de vue et s'identifie, soit à l'une, soit à l'autre des deux communautés linguistiques auxquelles il appartient.
De la même façon que pour l'alternance en français, l'alternance en portugais est liée à une fonction discursive, à la fois déictique et polyphonique.

Séquences

(19) Nous nous sommes perdus ... et nous sommes allés atterrir à Serra da Estrela aquelas águas a correrem pela qual[5] rochas abaixo a água chtorniquava[6] tudo e fazia como se fosse um rio muito grande. Et puis toute ma famille était étonnée.

[fr.] à Serra da Estrela ces eaux qui couraient par les rochers l'eau giclait sur tout et faisait comme si c'était un fleuve très grand [fr.]

(20a) Ma mère essayait de m'emmener vers les vagues mais moi je criais "não, não, não quero ir" et à chaque fois que ma mère essayait je criais. (20b) C'est seulement il y a deux ans no Algarve na casa duns amigos. Comme la mer était basse là-bas ...

[fr.] "non, non, je ne veux pas y aller" [fr.] en Algarve chez des amis [fr.]

(21) Ma mère voyait [mon père] t'en[7] triste.

[fr.] tellement triste.

(22) Les sentiments que j'ai envers la langue portugaise et la langue française c'est o gosto da língua portuguesa porque é a língua do meu país natal.

[fr.] le goût de la langue portugaise parce que c'est la langue de mon pays natal.

(23) (Tout le texte est en français sauf un long paragraphe:) Todos os anos antes de me vir embora choro lágrimas de sangue. Nas pedras deixo sinais ....

Tous les ans avant de partir je pleure des larmes de sang. Sur les pierres je laisse des traces ...

Règles. Les séquences en alternance en portugais de notre corpus sont en général plus longues que celles relevées en français. Il s'agit, dans la plupart des cas, d'énoncés complexes insérés à la suite d'un début de phrase en français, sans que les règles syntaxiques soient brisées par cette alternance (ex. 19, 20a, 22). Ces énoncés complexes en alternance peuvent constituer tout un paragraphe, à l'intérieur d'un texte en français (ex. 23).
Les ex. 20 et 21, où les séquences sont plus courtes se rapprochent par leur longueur de la plupart des alternances en français (v. ci-dessus).
Remarquons les guillemets de l'ex. 20a: ils peuvent signaliser l'alternance de codes ou/et le discours direct.

Fonctions. Du point de vue du contenu, nous pouvons classer, d'une part, les alternances qui correspondent à des descriptions (ex. 19 et 20b), d'autre part, les alternances qui correspondent à l'expression des sentiments (ex. 20a, 21, 23 et, dans une moindre mesure, 22). Il faut cependant remarquer que les descriptions ne sont pas dépouillées de subjectivité. Bien au contraire, elles renvoient à des situations vécues au Portugal par l'énonciateur et qu'il n'a pas oubliées.
L'alternance est de par elle-même un indice discursif de la subjectivité énonciative sous-jacente à la description.
Les sentiments exprimés par les alternances sont associés à des moments exceptionnels de la vie de l'énonciateur (ex. 20a: peur face aux vagues au Portugal; ex. 23: regrets dûs au départ du Portugal) ou de ses parents (ex. 21 - N.B. l'adverbe portugais "tão" est transcrit "t'en", proche à la fois d'une prononciation possible en portugais et d'une séquence graphique française).

Comme les alternances en français; les alternances en portugais ont une fonction à la fois déictique (vécu personnel au Portugal/en France) et polyphonique (points de vue de l'énonciateur par rapport à la communauté linguistique portugaise ou française). A ceci s'ajoute, dans le cas des alternances en portugais , un rapprochement énonciatif de l'énonciateur par rapport au contenu de son discours.

---

[5] Le locuteur aurait dû écrire "por aquelas".
[6] Le locuteur aurait dû écrire "salpicava".
[7] Le locuteur aurait dû écrire "tão".

1.2.2 Mélange de codes

Comme déjà mentionné, les cas de mélange dans des énoncés en portugais sont beaucoup plus fréquents dans le corpus que les cas de mélange en français (81,9% vs. 18%).
Il ne nous est pas possible, dans le cadre de ce texte, de présenter une analyse exhaustive des cas relevés. Le choix a été fait de présenter tous les types de mélange, chacun illustré par un exemple. Après la présentation des différents types de mélange relevés en français et en portugais, on procèdera à une comparaison entre les deux langues.

Mélanges en français

Chaque présentation d'un type de mélange sera précédée d'un ou deux exemples qui l'illustre(nt).

(24) [Nous] repartons vers le camps.

Lexique. L'ex. 24 illustre un cas typique d'intégration lexicale: "campagne" ou "champs" auraient été les mots possibles en français; "campo" ou "campos" en portugais. L'accès lexical (cf. Lüdi, 1985; Alber & Oesch-Serra, 1987) se fait par le biais du lexème commun camp-. A cette base lexicale s'ajoute le grammème de pluriel -s-, commun aux deux langues. Le déterminant en français, au singulier ("le"), suggère plutôt l'interprétation "o campo" ("la campagne"). Cet exemple met en relief l'importance des combinaisons lexico-syntaxiques. En effet, il faut tenir compte du transfert du syntagme nominal (et pas seulement du nom) pour analyser le résultat de cette juxtaposition.

(25) J'ai demandé à ma mère pour aller en chercher une.

Relateur lié au verbe. Ce type de mélange est illustré ici par l'ex. 25. Au français "demander de" correspond en portugais la construction "pedir para". Le sens de "finalité" du relateur portugais "para" est introduit en français par le biais de "pour" qui remplace ainsi "de". Il s'agit donc de la transposition d'un sème ("finalité", dans cet exemple) présent dans la combinatoire en portugais et absent dans la combinatoire équivalente en français, par l'intermédiaire d'un relateur français contenant ce même sème ("pour").

(26) Je n'ai pas _ copains.

Déterminant. L'ex. 26 présente un mélange de marques au niveau du déterminant. Le déterminant français "de" (dans"je n'ai pas de copains") subit un changement sous l'influence du portugais ("não tenho companheiros") où il y a absence de déterminant. Cette absence qui caractérise le portugais quand il s'agit d'un générique ou quand il y a "ambiguïté" dûe aux deux possibilités d'interprétation "générique" vs. "spécifique" (cf. Pottier, 1987, p. 177) est transférée dans l'énoncé en français.

(27) On était parti au midi.
(28) J'ai appris le portugais en Portugal.

Relateur (préposition) et Déterminant. Les ex. 27 et 28 posent le problème du choix et de la préposition et de la présence ou absence de l'article. Dans le premier cas, les prépositions en français et en portugais sont équivalentes: "à" / "a"; par contre, pour exprimer l'heure, en français, l'article est absent, alors qu'il est présent en portugais ("à midi" / "ao meio dia").

L'équivalence des prépositions (et leur possibilité de contraction avec l'article masculin) rend facile le transfert de l'article en français. Dans l'ex. 28, la préposition "en" au lieu de "à" provient de l'emploi de "em" en portugais, préposition très proche, du point de vue du sens et de la forme, de "en".
Pour ce qui est de l'article, à l'envers de l'ex. 27, avant le nom propre désignant un pays, il est absent en portugais alors qu'il est présent en français. Cette règle du portugais accompagne le transfert de la préposition en français.

(29) Il n'y avait pas beaucoup d'eau, mais maintenant il y _ a beaucoup.

Anaphorique. Un autre cas de présence de marque (en français) et d'absence (en portugais) est illustré par l'anaphorique "en", qui, en français, exprime une reprise partielle du contenu sémantique de l'élément avec lequel il est en relation. La règle d'absence de marqueur anaphorique du portugais est transférée dans l'énoncé français: il y _ a beaucoup (fr. "il y en a beaucoup"; port. "há muita").

(30) Je devrais m'exprimer beaucoup plus en portugais de que d'habitude.

Comparatif. A propos de l'ex. 30, rappelons tout d'abord que la morphologie de la comparaison dans les deux langues est très proche en ce qui concerne le deuxième morphème du comparatif de supériorité (ou d'infériorité) (fr. "que" / port. "do que"), d'autant plus qu'en portugais on omet fréquemment le premier élément de la séquence "(do) que", dont on ne prononce que le son consonantique [d]. Cette prononciation expliquerait "de que" au lieu de "do que"; la proximité morphologique et sémantique serait à la base de ce mélange de morphèmes.

Mélanges en portugais

Comme pour les mélanges en français, la présentation de chaque type de mélange suit le ou les exemples utilisé(s) pour l'illustrer.

(31) ... aquelas águas a correrem pela qual rochas abaixo a água chtorniquava tudo e fazia como se fosse um rio muito grande.
(cf. ex. 19)
(32) ... a natura ...
(33) ... vinham de chegar ...
(34) ... era a noite ...
(35) ... e de mesmo ...

Lexique. Les ex. 31 et 32 permettent d'analyser deux procédés d'intégration lexicale: le premier se fonde sur le choix du lexème français, le second sur le lexème commun aux deux langues. Il y a dans les deux cas adaptation à la morphologie du portugais.
"Chtorniquava"[8] est le résultat de la mise en oeuvre de l'emprunt du lexème français de "tourniquer", accompagné d'une double adaptation au portugais, phonétique ("ch-" en début du mot) et morphologique ("-ava"). Le résultat de ce mélange suggère une onomatopée. Remarquons que la transposition morphologique a suivi la règle générale d'équivalence de la morphologie verbale (verbes français du 1er groupe en -er / verbes portugais du même groupe en -ar).
Quant à "natura", le lexème est commun à "nature" (fr.) et "natureza" (port.); l'adaptation se fait au niveau de la terminaison.
Les ex. 33, 34 et 35 montrent des expressions empruntées au français, adaptées à la morphologie portugaise:

[8] Dans le contexte de cet énoncé, on dirait "salpicava" en portugais et "giclait" en français.

• ex. 33, une lexie verbale dont le verbe de l'auxiliaire français est transposé en portugais ("venir de -" -> "vir de -"): ainsi "vinham de chegar" (au lieu de "acabam de chegar") a été construite à partir de "ils venaient d'arriver";
• ex. 34, une expression faisant partie d'un paradigme presque identique dans les deux langues, ce qui les différencie étant la présence du déterminant en français et son absence en portugais (visée spécifique en français vs. visée générique en portugais): "era a noite" (fr. "c'était la nuit") au lieu de "era noite";
• ex. 35, une expression à fonction de relateur, empruntée au français et adaptée au portugais: "de mesmo" (fr. "de même") au lieu de "do mesmo modo" ou "a mesma coisa".

(36) Tive uma interrupção para vir em França.
J'ai eu une interruption pour venir en France.

Relateur lié au verbe. Le choix du relateur lié au verbe "vir" ("venir") suit un processus semblable à celui présenté et commenté ci-dessus à propos de l'ex. 25. Le sème "intériorité", élément de sens du contenu sémantique du relateur français "en", n'est pas visé par le contenu sémantique du relateur portugais "para", qui, lui, signifie "direction vers". La juxtaposition consiste donc à transporter l'élément de sens "intériorité" du relateur français et à l'exprimer par un relateur ayant aussi ce sens en portugais, mais n'obéissant pas aux mêmes règles combinatoires sémantico-syntaxiques que le relateur français.
Remarquons aussi la proximité morphologique des relateurs "en" (fr.) / "em" (port.).

(37) O país maravilhoso que é o Portugal ...
Le pays merveilleux qu'est le Portugal ...
(38) O que faz rir _ meus camaradas ...
Ce qui fait rire mes camarades ...

Déterminant. La présence d'un déterminant avant le nom propre[9] désignant un pays est de règle en français, alors qu'elle ne l'est pas en portugais. Dans l'ex. 37, la présence du déterminant "o" (fr. "le") avant "Portugal", inacceptable en portugais, est le résultat d'une transposition de la règle française (le Portugal).
Par contre, l'ex. 38 illustre un cas inverse: présence de l'article défini en portugais (visée spécifique) avant le déterminant possessif, alors qu'il est absent en français. C'est cette règle du français qui a été appliquée en portugais: "meus camaradas" (fr. "mes camarades") au lieu de "os meus camaradas".

(39) [recordação] Não sei a qual escrever.
[souvenir] Je ne sais pas lequel écrire.

Anaphorique. L'exemple choisi met en relief un processus d'emprunt du pronom français "lequel" (précédé du déterminant). L'adaptation que subit cet emprunt tient compte du genre du mot (en portugais) repris anaphoriquement (féminin, en portugais, alors qu'il est masculin en français).

(40) Gosto tanto deles [dos franceses] quos portugueses.
Je les [les français] aime autant que les portugais.

Comparatif. Tel qu'on l'avait noté à propos de l'ex. 30 (mélange en français), la morphologie des comparatifs est proche dans les deux langues. Dans l'ex. 40, il s'agit du comparatif d'égalité. Au lieu de "gosto tanto deles como dos portugueses", le sujet a écrit "gosto tanto deles quos portugueses". Le mélange s'est produit au

[9] "Les déterminants-articles vont ... tout naturellement se greffer sur [les noms communs]. Ce n'est que dans la mesure où les LOUIS se multiplieraient qu'ils deviendraient "communs", et donc susceptibles de recevoir une détermination."(Pottier, 1987, p. 175)

niveau du deuxième morphème de la comparaison: "que" au lieu de "como". Ce morphème s'est contracté à son tour avec l'article (ce qui correspond à une prononciation relâchée en portugais).
Un autre mélange entre en jeu: "gosto os portugueses" (sans préposition comme en français, "j'aime les portugais") au lieu de "gosto dos portugueses". Remarquons cependant que, dans cet exemple, le premier complément est bien précédé de la préposition "de", selon les règles du portugais.

(41) Quando me disserent ...
Quand on m'a dit ...

Morphologie verbale. "Disserent" au lieu de "disseram" présente une forme verbale portugaise dont le morphème de personne est français.

(42) Tudo isso é lembranças.
Tout cela, ce sont des souvenirs.

Accord. L'exemple présente un cas où l'accord n'est pas nécessairement identique dans les deux langues. En portugais, le verbe s'accorde obligatoirement avec le deuxième terme de la relation attributive ("lembranças", au pluriel), alors que, en français, l'accord se fait souvent, dans un registre familier, avec le premier terme ("tout cela, c'est").

Comparaison mélanges en français - mélanges en portugais

A la lumière des analyses présentées illustrant les différents types de mélange rencontrés dans le corpus recueilli, on procèdera, d'une façon synthétique, à une comparaison entre les mélanges relevés dans les deux langues.
Malgré la différence quantitative (mélanges en français: 18%; mélanges en portugais: 81,9%) - qui peut expliquer la plus grande variété de cas en portugais - on retrouve les mêmes catégories de mélange dans les deux langues: lexique, relateurs (prépositions), déterminants, anaphoriques, comparatifs. Deux autres types ne se retrouvent que dans le corpus des mélanges portugais: morphologie verbale et accord (dans une relation attributive).

Mélanges en portugais et en français

• Les mélanges de lexique se font soit au niveau du lexème (surtout en portugais), soit au niveau des grammèmes (v. ex. 24, 31, 32, 33, 34, 35).
• La transposition de relateurs correspond, comme souligné déjà, à un changement de visée ("intériorité" vs. "direction vers", v. ci-dessus) (v. ex. 25, 27, 28, 36).
• Le mélange des déterminants soulève le problème du traitement différent, selon les langues, de l'axe spécifique vs. générique (et, par là, du degré d'ambiguïté possible) (v. ex. 26, 27, 28, 37).
• Les règles d'explicitation des relations anaphoriques (degré d'explicitation plus élevé en français) font aussi l'objet de mélanges dans les deux langues (v. ex. 29, 39).
• La morphologie du deuxième terme du comparatif est transférée et adaptée dans l'autre langue (v. ex. 30, 40).

Mélanges uniquement en portugais

• Le mélange de morphologie verbale s'est vérifié au niveau des terminaisons (v. ex. 41).
• L'accord dans une relation attributive se fait selon les règles du français familier (v. ex. 42).

Ainsi, d'après les résultats de l'étude quantitative et qualitative des mélanges, dans les textes étudiés, la langue qui subit des mélanges en plus grand nombre et variété est le portugais.

2. Conclusion

Il serait intéressant d'élargir l'étude sur l'alternance et le mélange de codes, qui a été effectuée ici sur un corpus écrit, recueilli en milieu scolaire français, à d'autres types de corpus (notamment oral), pour examiner ainsi la généralité des conclusions.
Les résultats obtenus ont permis, en effet, de dégager un certain nombre de tendances et de régularités qui vont dans le même sens des résultats d'autres études (cf., par exemple, Alber & Oesch-Serra, 1987; Cadiot, 1987; Dabène, 1987; Dabène & Billiez, 1986; Franceschini, Oesch-Serra & Py, 1989/1990; Grosjean, 1982, 1987; Lüdi, 1985; Lüdi & Py, 1986).
L'hétérogénéité linguistique des marques transcodiques analysées est le fait de la mise en oeuvre d'une compétence linguistique bilingue "globale, unique et spécifique" (Grosjean, 1987, p. 131). L'étude des données apparemment hétérogènes a révélé toutefois des régularités, soit des règles de combinaison, soit des fonctions discursives.
L'analyse des règles de l'alternance de codes permet de souligner le passage fluide d'une langue à l'autre, sans brisure des règles syntaxiques, quelle que soit la longueur de la séquence (cf. la ressemblance des langues en contact); l'analyse du mélange a permis d'isoler différents types de mélange, dont la plupart sont communs aux deux langues.
L'analyse des fonctions discursives de l'alternance des deux langues met en relief deux fonctions principales, intimement liées: la fonction déictique (renvoi spatial Portugal / France, par rapport au vécu personnel de l'énonciateur) et la fonction polyphonique (expression de différentes "voix" selon le point de vue de l'énonciateur qui se situe, soit par rapport à la communauté linguistique portugaise, soit par rapport à la communauté linguistique française). Les alternances en portugais se révèlent être plutôt liées à un rapprochement de l'énonciateur au contenu référentiel de son discours, alors que les alternances en français se lient à une distanciation énonciative (cf. Carreira, 1989, 1990).
Rappelons que les résultats quantitatifs de l'alternance sont très proches pour les deux groupes de textes (langue de base: français ou portugais), bien que les alternances en portugais soient plus nombreuses. Par contre, les mélanges du français dans les textes en portugais sont plus nombreux et plus variés que les mélanges du portugais en français. Sans doute, ces résultats quantitatifs sont-ils à mettre en relation avec la situation de recueil des données (en milieu scolaire français, à partir d'une consigne énoncée en français). Cependant, on peut formuler l'hypothèse selon laquelle ils reflètent l'importance du rôle que joue le milieu scolaire dans l'acquisition de la langue (portugaise / française). En effet, pour les adolescents portugais scolarisés en France, le portugais est moins fortement lié à un apprentissage formel que le français. La conscience normative s'exercerait donc différemment: plus faible en portugais - elle n'empêcherait pas l'intégration et l'adaptation d'éléments en français; plus forte en français - elle constituerait une barrière (plus ou moins étanche) aux mélanges.

Soulignons, pour conclure, l'intérêt de l'étude des marques transcodiques des discours bilingues pour les études linguistiques. L'étude de la gamme de variétés s'étendant sur deux langues permet de mettre en relief plus nettement que sur une seule langue
• l'articulation de différents registres et de leurs fonctions discursives;

• les règles de fonctionnement lexical et sémantico-syntaxique de chaque langue en contact.

3. BIBLIOGRAPHIE

Alber, J.-L., & Oesch-Serra, C. Aspects fonctionnels des marques transcodiques et dynamique d'interaction en situation d'enquête. In G. Lüdi (Ed.), Devenir bilingue - parler bilingue. Tübingen: Niemeyer, 1987.

Cadiot, P. Les mélanges de langue. In G. Vermès & J. Boutet (Eds.), France, pays multilingue. Tome 2. Pratiques des langues en France. Paris: L'Harmattan, 1987.

Carreira, M. H. Araújo, Langue maternelle et langue du pays d'accueil: une étude conduite auprès d'adolescents portugais scolarisés en France. Communication présentée au "Fourth International Conference on Minority Languages", Ljouwert (Pays-Bas), 20-24 juin 1989.

Carreira, M. H. Araújo, Discours bilingues dans un contexte d'immigration (adolescents portugais scolarisés en France). 1990. (soumis à publication)

Dabène, L. Caractères spécifiques du bilinguisme et représentations des pratiques langagières des jeunes issus de l'immigration en France. In G. Lüdi (Ed.), Devenir bilingue - parler bilingue. Tübingen: Niemeyer, 1987.

Dabène, L., & Billiez,J. Code-switching in the speech of adolescents born of immigrant parents. SSLA, 1986, 8, 309-325.

Ducrot, O. Le dire et le dit. Paris: Minuit, 1984.

Fishman, J. A. Who speaks what language to whom and when? La Linguistique, 1965, 2, 67-68.

Franceschini, R., Oesch-Serra, C., & Py, B. Contacts de langue en Suisse: Ruptures et reconstructions discursives du sens en situation de migration. Langage et Société, N° spécial "L'acquisition des langues dans la migration", 1989/1990, n° 50-51.

Gardner-Chloros, P. Code-switching: approches principales et perspectives. La Linguistique, 1983, 19, 21-53.

Grosjean, F. Life with two languages. An introduction to bilingualism. Cambridge, Mass.: Harvard University Press, 1982.

Grosjean, F. Vers une psycholinguistique expérimentale du parler bilingue. In G. Lüdi (Ed.), Devenir bilingue - parler bilingue. Tübingen: Niemeyer, 1987.

Gumperz, J. J. The communicative competence of bilinguals: Some hypotheses and suggestions for research. Language in Society, 1972, 1, 143-154.

Gumperz, J. J. The sociolinguistic significance of conversational code-switching. In J. C. Gumperz & J. J. Gumperz (Eds.), Papers on language and context. Berkeley, CA.: University of California, 1976.

Gumperz, J. J. Discourse strategies. Cambridge: Cambridge University Press, 1982.

Hamers, J., & Blanc, M. Bilingualité et bilinguisme. Bruxelles: Mardaga, 1983.

Lüdi, G. Aspects lexicaux du parler bilingue. L'exemple de migrants suisses-alémaniques à Neuchatel. In Contacts de langues - Discours oral. Actes du XVIIème Congrès International de Linguistique et Philologie Romanes, Aix-en-Provence, 29 août - 3 septembre 1983. Aix-en-Provence: Publications Université de Provence, 1985.

Lüdi, G. Présentation. Les marques transcodiques : regards nouveaux sur le bilinguisme. In G. Lüdi (Ed.), Devenir bilingue - parler bilingue. Tübingen: Niemeyer, 1987.

Lüdi, G., & Py, B. Etre bilingue. Bern: Peter Lang, 1986.

Poplack, S. Sometimes I'll start a sentence in Spanish / termino en español: toward a typology of code-switching. In J. Amastal & L. Elias-Olivares (Eds.),

Spanish in the United States: sociolinguistic aspects. Cambridge: Cambridge University Press, 1982.

Poplack, S. Conséquences linguistiques du contact des langues: un modèle d'analyse variationniste. Langage et Société, 1988, 43, 23-48.

Pottier, B. Théorie et analyse en linguistique. Paris: Hachette, 1987.

Pottier, B. Séminaire (non-publié). Paris: Université Paris IV, 1989-1990.